

Axe C

Sociétés en mutation

Séminaire

Économie antique

5e séance

Mardi 17 janvier 2017 - de 17h à 19h

Salle Reinach - 4e étage - MOM - entrée 86 rue Pasteur - Lyon 7e

En finir avec la « querelle du luxe »?

Jérôme Maucourant (HiSoMA)

Depuis bien longtemps, les économistes ont, en général, délaissé la question du luxe : l'émancipation de l'économie comme idée vis-à-vis de la morale a impliqué, au XVIIIe siècle, de trancher le nœud de la querelle dans le sens de ce que l'on peut, rétrospectivement, dénommer « l'idéologie de la croissance ». Mais, la sociologie a pris le relais de la vieille critique du luxe, via une réflexion sur la distinction et la symbolique des objets, avant de se dissoudre quelque peu sous les coups d'approches microsociologiques ou de l'« impérialisme de l'économie ». Ainsi fut réussi le coup de force craint par Thorstein Veblen, il y a tout juste un siècle : évacuer la question des goûts comme enjeu légitime de la dispute savante.

Thorstein Veblen



Toutefois, ne redécouvrons-nous pas, actuellement, le problème des limites de la croissance, vieille problématique des société antiques, ce qui redonnerait de la pertinence à l'opposition, bannie par Bernard Mandeville et Voltaire, entre le luxe et le nécessaire ? Si l'économie s'est émancipée de la morale, elle ne l'est pas en effet de la matière! Or, l'ère dite « post-industrielle » se heurte même à une forte contrainte environnementale, d'où l'idée que l'économie devrait être encastrée dans la société et la nature. Dès que s'impose de limiter les usages et les désirs satisfaits ordinairement par le système économique surgit la question de l'accès à ce qui se raréfie.

Réfléchir sur les sociétés qui n'ont pas pu (ou pas voulu) faire l'expérience de l'accumulation illimitée du capital, fournit ainsi l'occasion de réfléchir à nouveau sur les mécanismes et les conséquences de ce type de limitation.

